

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVI, n° 3
Bruxelles, janvier 1960.

Deel XXXVI, n° 3
Brussel, januari 1960.

NOTE SUR TRIEBELINA CORONATA (BRADY)
ET SA POSITION SYSTEMATIQUE,

par DOM REMACLE ROME (Maredsous).

F. VAN MORKHOVEN (1958) a publié un intéressant article sur la validité des genres *Glyptobairdia* STEPHENSON 1946 et *Bairdoppilata* CORYEL, SAMPLE et JENNINGS 1935. M. B. STEPHENSON (1947) avait montré que le génotype *Glyptobairdia bermudezi* n'était autre que l'espèce décrite par G. S. BRADY (1870) sous le nom de *Bairdia coronata*, et que le genre *Glyptobairdia* était synonyme de *Triebelina*, genre décrit un peu antérieurement par W. A. VAN DEN BOLD (1946). L'espèce de BRADY devenait donc *Triebelina coronata* (BRADY).

F. VAN MORKHOVEN a disposé d'exemplaires de *Triebelina coronata* provenant de la plage de Publico, port de Gustavia dans l'île de St.-Barthélémy (Petites Antilles) et contenant les parties molles de l'animal. Afin de préciser la position systématique de *Triebelina coronata*, il en souhaitait l'étude. I. G. SOHN (U. S. National Museum, Washington) nous a suggéré d'entreprendre ce travail et F. VAN MORKHOVEN a bien voulu nous fournir plusieurs exemplaires. Nous les remercions tous deux de nous avoir permis de faire cette étude.

Le matériel mis à notre disposition comprend des femelles et des mâles. Malgré leur dessiccation, qui rend les appendices très cassants, nous avons pu en faire les dissections et obtenir les appendices intacts sauf quelques-uns d'entre eux.

Nous avons étudié les valves par transparence. Les très bonnes photographies en lumière incidente qui illustrent l'article de F. VAN MORKHOVEN, les premières qui aient été publiées (1958, Pl. 46, figs 2 et 3), montrent mieux que des dessins l'aspect extérieur des valves.

Genre *Triebelina* W. A. VAN DEN BOLD 1946.

Diagnose. — (VAN DEN BOLD, 1946, p. 73). « Carapace bairdioid in shape, greatest approximately in the middle. Dorsal margin arched, anterior margin rounded, posterior end slightly produced. Both ends denticulate. Ventral margin sinuate or convex. Ornamentation assymetrical in the two valves, consisting of rather irregular, curved, longitudinal ridges or plications. Left valve larger than the right, overlapping at dorsal and at least part of the ventral margin.

Calcified portion of the inner lamella broad, inner margin parallel to the outer one, not coincident with the line of concrescence. Hinge simple without teeth, consisting of a deep groove in the dorsal margin of the left valve into which fits the edge of the right one. Muscle-scar area circular with many scars.

Shell thick and heavy, surface rather roughly punctate or finely reticulate ».

En ce qui concerne la charnière de la valve gauche, la seule bien conservée dans le matériel utilisé, cette diagnose a été corrigée par J. H. GERMERAAD (in STEPHENSON 1947, p. 578) de la façon suivante :

« The left valve shows two sockets at the end of a hinge-bar which is not crenulated. The sockets have no elevated rim at their ventral border, so we can speak of open sockets. A shallow groove runs above the hinge bar ».

Triebelina a donc une charnière dentée, comme STEPHENSON (1947), TRIEBEL (1948, pp. 17-22), et F. VAN MORKHOVEN (1958) l'ont décrite.

Triebelina coronata (G. S. BRADY).

Diagnose. — Une *Triebelina* portant deux crêtes respectivement parallèles au bord dorsal et au bord ventral et une crête médiane. La valve gauche dépasse largement la valve droite dans la région dorsale. Les barres de la charnière sont striées.

Femelle. — Valve gauche (vu externe) (fig. 1, A) : Le bord dorsal a son point le plus élevé au milieu de la longueur. Il est peu courbé dans sa partie médiane. Vers le bord antérieur il descend en pente très raide, en un segment légèrement concave. Vers le bord postérieur sa pente est plus raide et la concavité est plus accentuée. Le bord antérieur a une courbure large inclinée de haut en bas et d'avant en arrière. Sa rencontre avec le bord dorsal détermine un angle. Le bord postérieur est marqué par un prolongement situé entre la concavité du bord dorsal et une concavité située au dessus de l'angle postéro-ventral. Cet angle est occupé par un segment largement courbé. Le bord ventral est presque rectiligne, et offre une légère convexité dans la région buccale. La lamelle hyaline est visible tout le long du bord antérieur où elle est renforcée par des épines trian-

gulaires. Au bord postérieur elle a l'aspect d'une frange formée d'éléments anguleux soudés ensemble. Très large à l'angle postéro-ventral, elle se rétrécit dans la concavité précédant le prolongement, où elle est très étroite.

La valve porte 3 crêtes en forme de lames saillantes. L'une, dorsale, suit à distance les courbures du bord dorsal, elle s'amincit et s'abaisse en

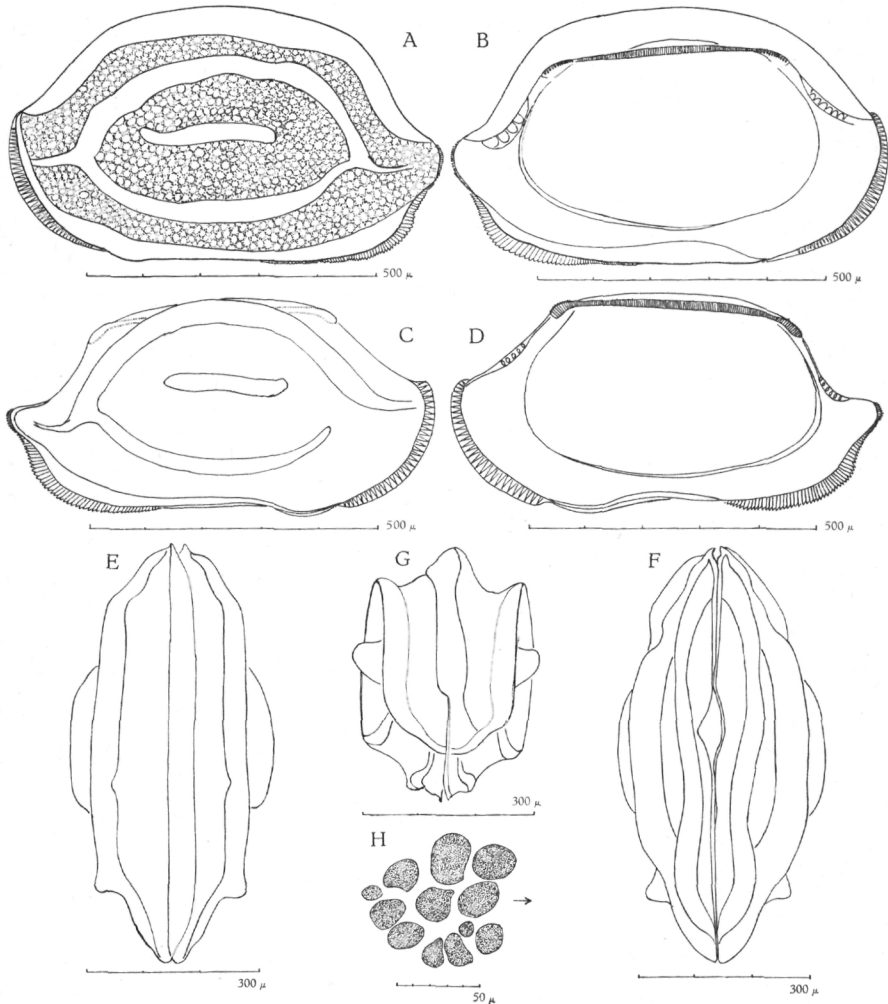


Fig. 1. — *Triebelina coronata* (BRADY) ♀.

A, valve gauche, vue extérieure. B, valve gauche, vue intérieure. C, valve droite, vue extérieure. D, valve droite, vue intérieure. E, vue dorsale. F, vue ventrale. G, vue antérieure. H, Impressions musculaires de la valve droite.

se prolongeant jusque vers le milieu du bord antérieur, et aussi en se dirigeant vers le milieu du prolongement du bord postérieur. La crête ventrale, de courbure opposée à celle de la crête dorsale, est saillante dans sa partie moyenne, elle s'abaisse en avant et en arrière à sa rencontre avec la crête dorsale. Entre ces deux crêtes, dont l'ensemble forme une couronne, se trouve au-dessus des impressions musculaires des muscles adducteurs des valves une crête médiane, de même forme, presque rectiligne, qui occupe un peu moins du tiers de la longueur de la valve.

Valve gauche (vue intérieure) (fig. 1, B) : La charnière située en dessous et le long de la partie dorsale de la valve gauche qui dépasse la valve droite est formée d'une barre striée transversalement, terminée de part et d'autre par deux alvéoles bordées de fines crénulations dans leur partie supérieure, ouvertes dans leur partie inférieure. Ces deux alvéoles sont les prolongements d'une gouttière située sous la barre. Bien en dessous de cette charnière, au milieu de la concavité antérieure et postérieure se trouvent les petites alvéoles découvertes par F. VAN MORKHOVEN. (Il ne fait aucun doute, comme l'a montré F. VAN MORKHOVEN, qu'elles n'interviennent pas dans le mécanisme cardinal.) Dans cette vue la lamelle hyaline est plus large que vue de l'extérieur. Le bord interne est indépendant des bords libres sur tout son parcours; il est à peu près également écarté du bord antérieur que du bord postérieur. Vers l'arrière il s'élargit en une lame assez épaisse.

Valve droite (vue extérieure) (fig. 1, C) : La valve est beaucoup moins haute que la valve gauche. Son bord dorsal est moins courbé que celui de la valve gauche. Aux extrémités de la partie plus étroite du bord dorsal apparaissent de légères protubérances constituées par les deux dents arrondies qui terminent la charnière. Vers l'avant et vers l'arrière les concavités du bord dorsal sont plus accentuées qu'à la valve gauche. Il en résulte que l'angle à la rencontre du bord dorsal et du bord antérieur est plus marqué, et que, à l'arrière, le prolongement du bord postérieur est plus détaché. Au bord ventral, légèrement concave en son milieu, la partie convexe de la région buccale est plus saillante qu'à la valve gauche. La lamelle hyaline a la même forme qu'à la valve gauche et est constituée de la même manière. Elle est plus visible le long du bord ventral.

Les crêtes saillantes en lame n'ont pas exactement la même disposition qu'à la valve gauche. La crête dorsale qui est plus circulaire, dépasse un peu le bord dorsal. La crête ventrale ne rejoint pas à l'avant la crête dorsale, la couronne n'est pas entièrement fermée. La crête médiane est moins longue qu'à la valve gauche.

Valve droite (vue intérieure) (fig. 1, D) : La charnière apparaît très près du bord dorsal. Elle est constituée par une barre striée transversalement, terminée de part et d'autre par deux dents striées, peu proéminentes. Elle est surmontée d'une gouttière peu perceptible qui la sépare du bord dorsal. Au milieu des concavités antérieures et postérieures du bord dorsal se trouvent les petites dents signalées par F. VAN MORKHOVEN, elles s'en-

gagent dans les alvéoles de la valve gauche. Le bord interne, libre sur tout son parcours, est aussi éloigné du bord antérieur que du bord postérieur, comme à la valve gauche il s'élargit vers l'arrière en une lame épaisse.

Aux deux valves l'ornementation, en plus des crêtes, se compose de petites cupules peu profondes situées les unes contre les autres, elles couvrent toute la surface des valves sauf les crêtes. Elles ne nous ont pas permis d'observer la ligne de suture et les pores canaliculaires.

Les valves sont parsemées de poils rares et courts. Le sommet des crêtes en est pourvu. Au bord antérieur les poils sont peu nombreux. Au bord postérieur ils bordent l'extrémité du prolongement et l'angle postéro-ventral. Ils bordent aussi le bord ventral sur presque toute sa longueur.

Les impressions musculaires des muscles adducteurs des valves (fig. 1, H), au nombre de 12 d'inégales grandeurs, sont groupées en cercle.

Vue dorsale (fig. 1, E) : En vue dorsale le contour est très allongé et se termine en pointe à l'avant et à l'arrière. Les deux crêtes dorsales forment le contour latéral, à l'arrière elles forment des angles avant de se diriger vers le prolongement postérieur. Les crêtes médianes dépassent le contour. Le milieu de la coquille est occupé par le sommet de la valve gauche, et on voit la portion de cette valve surplomber la valve droite.

Vue ventrale (fig. 1, F) : Le contour est plus ovale, plus pointu à l'arrière qu'à l'avant. Les crêtes ventrales déterminent le contour latéral. Dans la région postérieure on voit apparaître les angles formés par les crêtes dorsales. Entre les crêtes ventrales le bord libre des valves est longé par un fort épaissement. Au milieu de la longueur, la valve gauche recouvre la valve droite par un prolongement anguleux.

Vue antérieure (fig. 1, G) : Dans la région dorsale la valve gauche forme un angle très aigu. La partie de la valve gauche qui débordé la valve droite se prolonge jusque vers le milieu de la hauteur. Les crêtes montrent leur forme en lame. Elles sont séparées du bord dorsal des valves par une surface concave. Elles sont séparées de la même manière de la partie ventrale du bord antérieur. La crête médiane apparaît sous l'aspect d'un angle entre les couronnes formées par les crêtes.

Dimensions. — Valve gauche : longueur : 0,77 mm; hauteur : 0,46 mm. Valve droite : longueur : 0,77 mm; hauteur : 0,37 mm. Largeur : 0,36 mm.

Appendices. — 1^{re} antenne (fig. 2, A) : L'antenne a 8 articles. Le 1^{er} est très long et étroit (largeur un peu plus de $\frac{1}{3}$ de la longueur). Le 2^e article mesure la moitié du premier, et est à peu près aussi large. A partir du 3^e, les articles se raccourcissent progressivement et deviennent de moins en moins larges. Il y a une nette séparation entre le 7^e et le 8^e article. Les 4 derniers articles portent des poils 9 fois plus longs que les 5 derniers articles de l'antenne.

2^e antenne (fig. 2, B) : Au bord distal de la base se trouve une mince protubérance chitineuse (fig. 2, C) portant un poil très long accompagné d'un poil court (c'est l'exopodite de G. W. MÜLLER). L'antenne

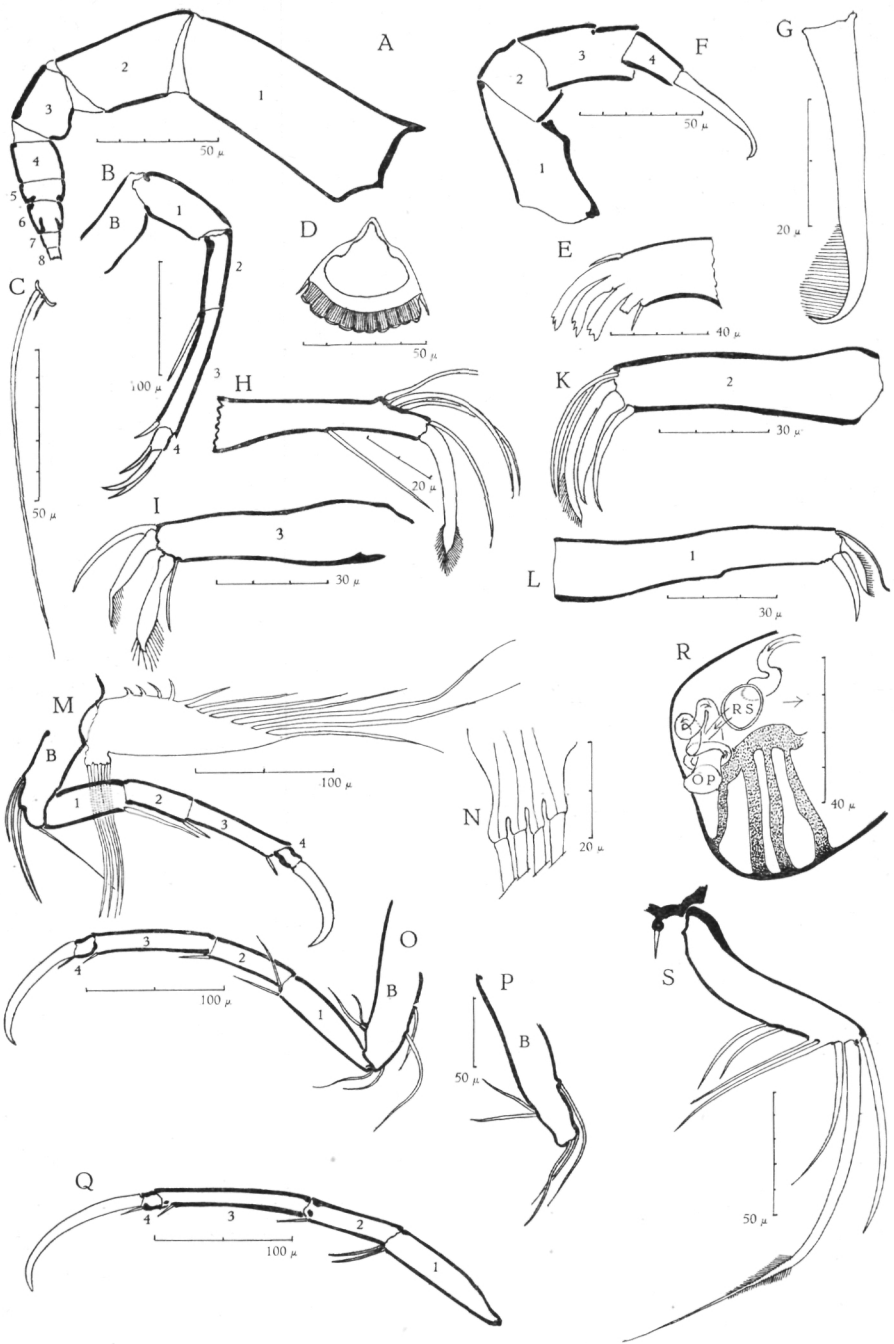


Fig. 2. — *Triebelina coronata* (BRADY) ♀.

A, 1^{re} antenne. B, 2^e antenne. C, exopodite de la 2^e antenne. D, plaquette masticatrice de l'estomac. E, extrémité masticatrice de la mandibule. F, palpe mandibulaire. G, griffe de la palpe mandibulaire. H, palpe maxillaire. I, 3^e appendice de la maxille. J, 2^e appendice de la maxille. K, 1^{er} appendice de la maxille. L, 1^{er} appendice de la maxille. M, 1^{re} patte. N, détail des poils du bord inférieur de la plaquette branchiale de la 1^{re} patte. O, 2^e patte. P, base. Q, articles de la 3^e patte. R, tubercule génital. S, furca.

a 4 articles. Le premier est 2 fois plus long que large. Le 2^e article est à peine plus court que le premier, mais il est plus étroit (largeur un peu plus de $\frac{1}{3}$ de la longueur). Le 3^e article dépasse de $\frac{1}{4}$ de sa longueur celle du 1^{er} article, il est très étroit (largeur $\frac{1}{7}$ de la longueur). Le 4^e article est très court (il mesure moins de $\frac{1}{5}$ de la longueur du premier) et est à peu près aussi long que large (largeur $\frac{4}{5}$ de la longueur). Il porte 3 fortes griffes dont la plus longue mesure les $\frac{2}{3}$ de la longueur du premier article et la plus petite mesure les $\frac{5}{9}$ de la plus longue. Au bord postérieur l'angle distal du 2^e article porte une épine longue et droite, l'angle distal du 3^e article porte une épine courte et courbée.

La plaquette masticatrice à l'entrée de l'estomac (fig. 2, D) est en forme d'éventail, se terminant vers le bas en frange striée et en pointe vers le haut. (Nous n'avons pas pu extraire celle du mâle.)

Mandibule : L'extrémité masticatrice de la mandibule (fig. 2, E) porte 4 fortes dents (l'une d'elles était brisée) courbées, terminées par des lobes acérés; entre elles se trouvent de nombreux poils sensoriels.

Palpe mandibulaire (fig. 2, F) : La palpe a 4 articles. Le 2^e est plus large que long. Le 3^e est allongé (2 fois plus long que large). Le 4^e est plus étroit à son bord distal qu'à son bord proximal, il mesure la moitié de la longueur du 3^e article. Il ne porte qu'une griffe entourée de poils. Cette griffe (fig. 2, G) est forte, large à son extrémité proximale, droite sauf à son extrémité distale où elle se courbe brusquement. La concavité de cette courbe est bordée de longues barbelures. La plaquette branchiale a 3 rayons, dont l'un est très long (voir mâle) ils ne semblent pas barbelés.

Maxille : La palpe maxillaire (fig. 2, H) n'est pas divisée en 2 articles, elle se rétrécit vers son extrémité distale. Tout près de celle-ci, au bord externe se trouvent trois longs poils flexibles. Le bord distal est occupé par une griffe courbée à sa partie proximale, presque droite après cette courbure; distalement elle est lancéolée, et porte des deux côtés de fines barbelures. Ce bord distal porte en outre un poil sensoriel. Au bord interne se trouve un long poil raide.

Les appendices sont longs. Le 3^e appendice (fig. 2, I) est plus court que le 2^e et moins large (longueur près de 6 fois la largeur), il porte 2 dents barbelées et 2 poils sensoriels. Le 2^e appendice (fig. 2, K) est plus long et plus large (largeur $\frac{5}{18}$ de la longueur) il porte 3 dents courbes, dont deux sont larges, l'une d'elles est barbelée d'un seul côté. Ces dents sont accompagnées de 2 poils sensoriels longs et flexibles. Le 1^{er} appendice (fig. 2, L) est très étroit (près de 5 fois plus long que large) et plus long que le 2^e. Nous n'avons pu observer que 2 grosses dents courbes, dont l'une porte des barbelures d'un seul côté.

1^{re} patte (fig. 2, M) : Cette patte se compose d'une base (B) et de 4 articles. Le premier article est 2 fois plus long que large. Le 2^e article est un peu plus court que le 1^{er}, mais plus étroit (largeur $\frac{7}{19}$ de la longueur). Le 3^e dépasse de $\frac{1}{3}$ de sa longueur celle du 2^e article et est 4 fois plus long que large. Le 4^e article a des bords onduleux, il est un peu plus long que large. Le 4^e article porte une griffe large, fortement courbée

et acérée, elle est plus courte que le 3^e article. La base (B) porte 4 poils au bord antérieur. Au bord postérieur se trouve une longue plaquette branchiale, pourvue à son bord supérieur de rayons qui deviennent de plus en plus longs vers l'extrémité distale; les plus longs portent de rares barbelures. Contre l'extrémité proximale, au bord inférieur, se trouvent, sur une courte saillie, 4 poils longs et parallèles, qui doivent être des poils sensoriels; nous avons pu observer (fig. 2, N) partant de chacun de ces poils un filament qui se dirige vers la base.

Au bord ventral l'angle distal du 1^{er} article porte une épine qui dépasse la longueur du 2^e article. Les angles distaux du 2^e et du 3^e article portent chacun une épine courte. Au 4^e article à la base de la griffe se trouvent deux poils extrêmement minces.

2^e patte (fig. 2, O) : Le premier article est 3 fois plus long que large. Le 2^e article mesure les $\frac{2}{3}$ du 1^{er}, il est $3\frac{1}{2}$ fois plus long que large. Le 3^e article est aussi long que le 1^{er}, mais beaucoup plus étroit (il est $5\frac{1}{2}$ fois plus long que large). Le 4^e article a des bords onduleux, il est presque aussi large que long. Il porte une griffe large, peu courbée, acérée, presque aussi longue que le 3^e article. La base (B) porte 2 poils au milieu du bord antérieur et 2 à l'angle distal de ce bord. Le bord postérieur porte 2 poils courts issus d'un petit ressaut de chitine. Au bord ventral, l'angle distal du 1^{er} article porte 2 poils, l'angle distal du 2^e article porte une épine, et l'angle distal du 3^e article porte une épine plus courte que la précédente. Le 4^e article porte un poil devant la griffe.

3^e patte (fig. 2, Q) : Le 1^{er} article est presque 5 fois plus long que large, le 2^e article mesure les $\frac{5}{7}$ du premier, il est 5 fois plus long que large. Le 3^e article dépasse de $\frac{1}{7}$ de sa longueur celle du 1^{er} article et est 7 fois plus long que large. Le 4^e article est plus court que celui de la 2^e patte. Il porte une griffe large et peu courbée aussi longue que le 3^e article.

La base (B) (fig. 2, P) porte un poil au milieu du bord antérieur, et 2 à l'angle distal de ce bord. Le bord postérieur porte 2 poils courts. Au bord ventral, l'angle distal du 1^{er} article porte 2 poils, l'angle distal du 2^e article porte une épine et l'angle distal du 3^e article porte une épine plus courte que la précédente. Le 4^e article porte un poil devant la griffe.

Tubercules génitaux (fig. 2, R) : Les tubercules génitaux se terminent inférieurement en un angle largement arrondi, renforcé par des bandettes de chitine. Un canal venant de l'orifice de copulation pénètre dans le receptaculum seminis (RS), d'où sort un canal qui s'enroule d'abord autour d'une pièce creuse qui débouche dans l'orifice de ponte (OP) puis s'enroule un petit nombre de fois sur lui-même avant de parvenir à l'extrémité proximale de la pièce creuse.

Furca (fig. 2, S) : La furca est courte et large (largeur $\frac{1}{5}$ de la longueur). Son bord antérieur légèrement concave à la région proximale est très légèrement convexe à la région distale. Le bord postérieur est uniformément convexe. La furca porte 3 griffes. La griffe médiane est la plus longue, elle mesure le double du bord antérieur, elle est fortement courbée; assez large à son extrémité proximale, elle est très effilée dans sa partie

distale après une courte portion finement barbelée. La griffe antérieure est un peu plus courte que le bord antérieur, elle est peu courbée. La griffe postérieure, plus courbée, mesure les $\frac{4}{5}$ du bord antérieur. Le bord postérieur porte 2 groupes de 2 poils : l'un, formé de poils longs, se trouve contre la griffe postérieure, l'autre, formé de poils plus courts, se trouve aux $\frac{3}{4}$ de la longueur du bord postérieur. Entre les deux furca se trouve un poil impair issu d'une protubérance de la chitine.

Mâle. — Valves (fig. 3, A, B, C, D) : Sauf les dimensions plus petites il n'y a pas de différences appréciables entre les valves du mâle et de la femelle. Toutefois à la valve gauche la crête ventrale ne rejoint pas la crête dorsale à l'arrière, et à la valve droite elle ne rejoint pas la crête dorsale à l'avant.

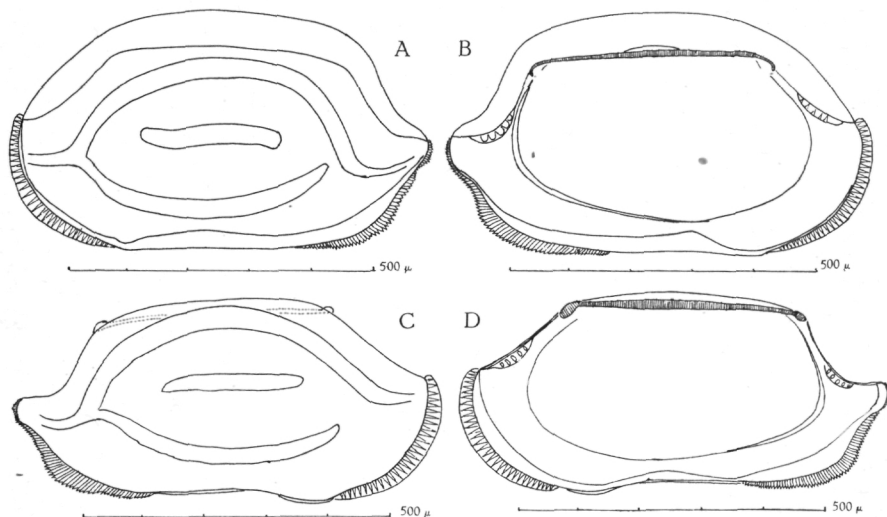


Fig. 3. — *Triebelina coronata* (BRADY) ♂.

A, valve gauche, vue extérieure. B, valve gauche, vue intérieure. C, valve droite, vue extérieure. D, valve droite, vue intérieure.

Dimensions. — Valve gauche : Longueur : 0,71 mm; hauteur : 0,41 mm. Valve droite : Longueur : 0,71 mm; hauteur : 0,34 mm. Largeur : 0,37 mm.

Appendices. — 1^{re} antenne (fig. 4, A) : L'antenne a 8 articles. Le 1^{er} article est 2 fois plus long que large. Le 2^e article mesure un peu plus des $\frac{4}{5}$ du premier et est moins de 2 fois plus long que large. Le 3^e article est beaucoup plus allongé que chez la femelle. Les 5 derniers articles sont moins allongés que chez la femelle. Il y a une nette séparation

entre le 7^e et le 8^e article. Les 4 derniers articles portent des poils 10 fois plus longs que les 5 derniers articles de l'antenne.

2^e antenne (fig. 4, B) : Le bord distal de la base porte un poil très long accompagné d'un poil court. L'antenne a 4 articles. Le 1^{er} article est 2 1/2 fois plus long que large. Le 2^e article est à peine plus court, mais il est moins large (largeur 1/4 de la longueur). Le 3^e article dépasse de 2/7 de sa longueur celle du premier article et est étroit (largeur 1/7 de la longueur). Le 4^e article est un peu plus long que large. Il porte 3 griffes plus courbées que celles de la femelle, dont la plus longue mesure les 3/5 de la longueur du 1^{er} article. Au bord postérieur l'angle distal du 2^e article porte une épine longue et droite, l'angle distal du 3^e article porte une épine courte et peu courbée.

Mandibule (fig. 4, C) : L'extrémité masticatrice de la mandibule porte 4 fortes dents courbées terminées par des lobes acérés (l'une d'elles est brisée). Entre ces dents se trouvent des poils sensoriels.

Palpe mandibulaire (fig. 4, D) : La palpe a 4 articles. Le 1^{er} article est 2 fois plus long que large. Le 2^e article est 2 1/2 fois plus large que long. Le 3^e article est moins allongé que chez la femelle, sa longueur ne dépasse sa largeur que de 1/3. Le 4^e article est 2 fois plus long que large, son bord proximal et son bord distal sont moins différents que chez la femelle. Le 4^e article porte une seule griffe entourée de poils. Cette griffe (fig. 4, E), large à sa base, est presque droite sauf à l'extrémité distale où elle est toutefois moins courbée que chez la femelle. Son bord concave porte de longues barbelures. La plaquette branchiale porte 3 rayons dont l'un est très long, les 2 autres sont la moitié plus petits. Nous n'avons pu observer de barbelures que sur un des rayons.

Maxille : La palpe maxillaire (fig. 4, F) n'est pas divisée en 2 articles, elle se rétrécit vers l'extrémité distale. A proximité de celle-ci, au bord externe, se trouvent 3 poils flexibles. L'extrémité porte un poil et une griffe à base large et courbée, une portion médiane plus étroite et droite, une extrémité distale brusquement courbée et acérée, dont les bords sont barbelés. Le 3^e appendice (fig. 4, G) est seul resté intact; il porte 2 grosses dents dont l'une courbée sur toute sa longueur n'est pas barbelée; l'autre courbée brusquement à son extrémité distale est barbelée sur ses deux bords.

1^{re} patte (fig. 4, H) : La 1^{re} patte a une base (B) et 4 articles. Le 1^{er} article est 2 1/2 fois plus long que large. Le 2^e article mesure les 4/5 du premier, il est un peu moins de 3 fois plus long que large. Le 3^e est aussi long que le 1^{er} et 5 fois plus long que large. Le 4^e article est aussi long que large. Il porte une griffe presque aussi longue que le 3^e article, large et moins courbée que chez la femelle. La base (B) porte 4 poils au bord antérieur. Au bord postérieur se trouve une longue plaquette branchiale pourvue à son bord supérieur de rayons qui deviennent de plus en plus longs vers l'extrémité distale. Les plus longs portent de rares barbelures. Au bord inférieur se trouvent, sur une courte saillie, 4 longs poils parallèles. Au bord ventral l'angle distal du 1^{er} article porte

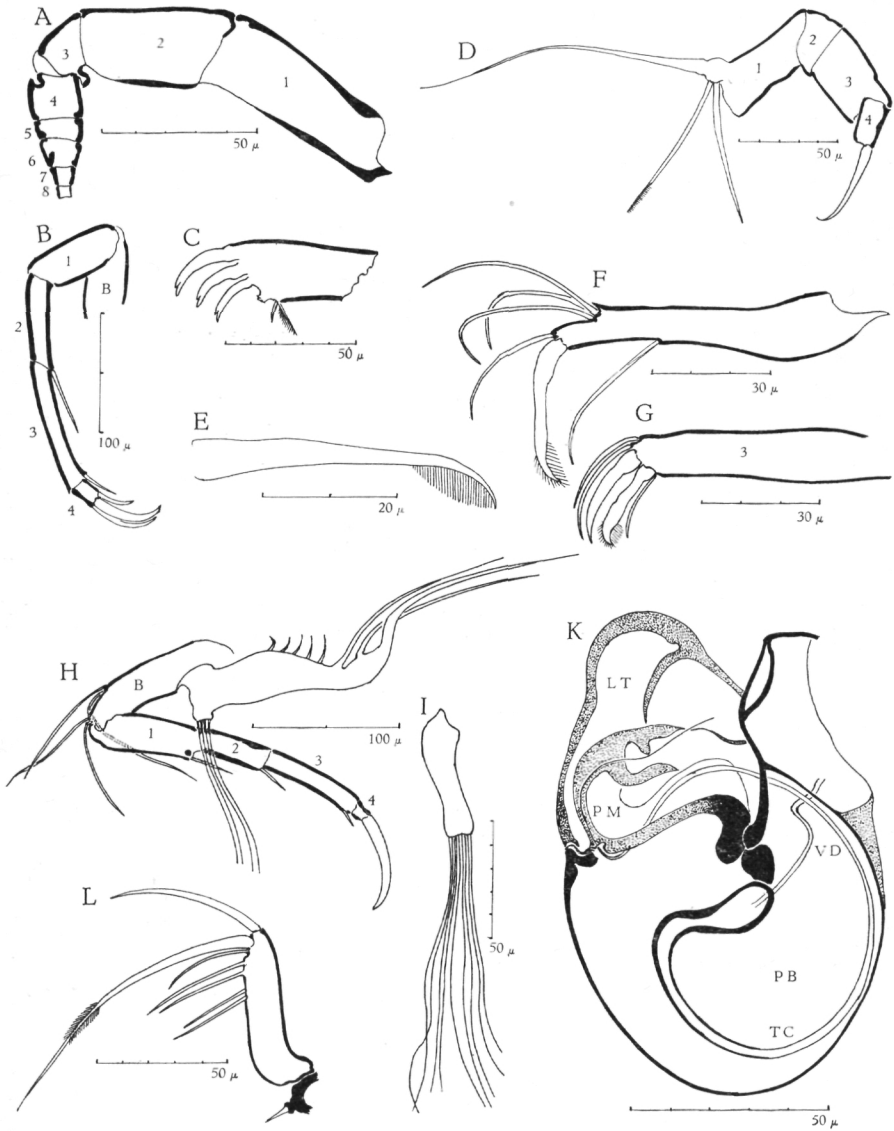


Fig. 4. — *Triebelina coronata* (BRADY) ♂.

A, 1^{re} antenne. B, 2^e antenne. C, extrémité masticatrice de la mandibule. D, palpe mandibulaire. E, griffe de la palpe mandibulaire. F, palpe de la maxille. G, 3^e appendice de la maxille. H, 1^{re} patte. I, appareil en forme de brosse. K, pénis. L, furca.

une épine qui dépasse le milieu du 2^e article. L'angle distal du 2^e article porte une épine plus courte, et l'angle distal du 3^e article porte une épine très courte.

(Les 2 autres paires de pattes étaient endommagées).

Appareil en forme de brosse (fig. 4, I). Nous n'avons pas pu observer entre quelles paires de pattes se trouvait l'appareil en forme de brosse et nous n'en avons vu qu'une des branches. Sa base est large et courbée, elle porte de très longs poils, plus de 2 fois plus longs que la base.

Pénis (fig. 4, K) : Le pénis se compose de 3 pièces. Une pièce basale (PB), un pièce médiane (PM) et un lobe terminal (LT). La pièce basale est largement arrondie. La pièce médiane est articulée avec le pont chitineux qui relie les deux pénis, elle est fortement coudée, elle se termine par deux digitations. Le lobe terminal est arrondi dans sa partie distale. Le vas deferens (V. D.) aboutit au centre de la base à une cavité qui se rétrécit pour devenir le tube de copulation (T. C.). Ce tube décrit une large courbe, entre dans la pièce médiane et débouche entre ses digitations.

Furca (fig. 4, L) : La furca est beaucoup plus petite et moins courbée que chez la femelle. Sa largeur mesure 1/4 de sa longueur. Son bord antérieur est fortement concave à la région proximale, très peu convexe à la région distale. La plus grande des trois griffes, la griffe médiane, assez large à son extrémité proximale, est effilée vers son extrémité distale après une courte portion barbelée; elle est 1,8 fois plus longue que le bord antérieur. La griffe antérieure est aussi longue que le bord antérieur de la furca, elle est peu courbée. La griffe postérieure est moins courbée, elle mesure la moitié du bord antérieur. Au bord postérieur les poils qui forment les deux groupes sont presque égaux. Entre les deux furca se trouve un poil impair issu d'une protubérance de la chitine.

POSITION SYSTEMATIQUE.

L'espèce a été définie par G. S. BRADY (1870, p. 243) sur deux valves isolées provenant de Vera-Cruz ou de Carmen (Golfe du Mexique). Il la rapportait au genre *Bairdia* : « Leurs caractères sont tellement marqués et si particuliers, que nous n'éprouvons aucune hésitation à les considérer comme appartenant à un *Bairdia* nouveau ».

Les appendices de *Triebelina coronata* ressemblent à s'y méprendre à ceux des *Bairdia* que G. W. MÜLLER a représentés (1894, Pl. 13, 14, 15) ou de ceux que nous avons recueillis aux environs de Monaco; au point qu'à leur seul examen on devrait la classer dans le genre *Bairdia*. Insistons sur les principales de ces ressemblances : même disposition des longs poils de la 1^{re} antenne; même forme de la plaquette masticatrice à l'entrée de l'estomac, de l'extrémité masticatrice de la mandibule, de la palpe mandibulaire et de sa plaquette branchiale à 3 longs rayons. La 1^{re} patte, marcheuse comme les deux autres, est pourvue d'une plaquette branchiale très

développée. La base des deux autres pattes porte 2 poils au bord postérieur. La furca porte 3 griffes et 4 poils (1). Les tubercules génitaux de la femelle possèdent le canal enroulé sur lui-même. Le pénis, composé des 3 mêmes pièces possède la pièce médiane terminée par 2 digitations et le long tube de copulation qui décrit une large courbe dans la pièce basale.

Les *Bairdia* cependant n'ont pas de dents à la charnière (G. W. MÜLLER 1894, p. 265 et 1912, p. 240) et leur valves ne sont pas sculptées. Ces deux caractères séparent nettement l'espèce *coronata* des *Bairdia*. Toutefois son appartenance à la famille des *Bairdiidae* ne peut faire aucun doute. Dans cette famille elle se place plus près de *Bairdia* que de *Bythocypris*.

F. VAN MORKHOVEN s'est posé un problème à propos des denticulations aux angles antérieurs et postérieurs de la valve droite correspondant aux alvéoles de la valve gauche. Seule dans le genre *Triebelina* l'espèce *coronata* les possède. On peut se demander en effet s'il ne faudrait pas pour cette raison la classer dans un genre à part. Et comme le fait remarquer F. VAN MORKHOVEN (1958, p. 367) le genre *Glyptobairdia* devrait être rétabli. Ou bien la présence des denticulations ne suffit pas pour définir un genre, et dans ce cas le genre *Bairdoppilata* CORYELL, SAMPLE et JENNINGS, 1935 ne serait plus fondé. Ces auteurs ont en effet séparé du genre *Bairdia* et groupé dans le genre *Bairdoppilata* des espèces pourvues de denticulations semblables.

Récemment R. et E. REYMENT (1959, pp. 60-61) ont montré que des exemplaires de *Bairdia ilaroensis* R. et E. REYMENT possédaient ou non ces denticulations. Ils ont trouvé dans leur matériel du Paléocène de Nigérie tous les intermédiaires entre les formes adultes qui les possèdent ou en sont dépourvues : certains exemplaires en possèdent moins que d'autres, ou n'en ont qu'à un seul des angles, ou n'en ont pas. Les auteurs concluent à la non validité du genre *Bairdoppilata*. Il nous semble, en effet, qu'un caractère aussi peu constant n'est pas suffisant pour établir un genre.

Nous concluons qu'il n'y a pas lieu, à notre avis, de placer *Triebelina coronata* dans un autre genre, et que cette espèce appartient à la famille des *Bairdiidae*.

RÉSUMÉ.

De l'étude des appendices de *Triebelina coronata* (BRADY) résulte la certitude de son appartenance à la famille des *Bairdiidae*.

(1) G. W. MÜLLER appelle « poils » tous les organes qui se trouvent sur la furca; nous avons distingué des griffes et des poils. Il considère (1912, p. 241) comme caractéristique du genre *Bairdia* la présence de plus de 5 poils à la furca, tandis que *Bythocypris* n'en a que 3.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BRADY, G. S.

1870. *Les Fonds de la Mer*. (Folin et Périer, Vol. 1, p. 243, Bordeaux, Paris.)

MÜLLER, G. W.

1894. *Die Ostracoden des Golfes von Neapel*. (Fauna und Flora des Golfes von Neapel, T. 21., Berlin.)

1912. *Ostracoda*. (Das Tierreich, T. 31., Berlin.)

REYMENT, R. et E.

1959. *Bairdia ilaroensis sp. nov. aus dem Paleozän Nigeriens und die Gültigkeit der Gattung Bairdoppilata (Ostr. Crust.)*. (Acta Universitatis Stockholmiensis. Stockholm Contributions in Geology, vol. 3, n° 2, pp. 59-68.)

STEPHENSON, M. B.

1946. *Weches Eocene Ostracoda from Smithville, Texas. Glyptobairdia, a new genus of Ostracoda*. (Journ. of Paleontology, vol. 20, n° 4, pp. 297-347.)

1947. *Notes on the genus Triebelina*. (Journ. of Paleontology, vol. 21, n° 6, pp. 377-579.)

TRIEBEL, E.

1948. *Zur Kenntnis der Ostracoden-Gattung Triebelina*. (Senckenbergiana. Bd. 29, n° 1-6, pp. 17-22.)

VAN DEN BOLD, W. A.

1946. *Contribution to the study of Ostracoda, with special reference to the Tertiary and Cretaceous Microfauna of the Caribbean region*. (J. H. De Bussy, Amsterdam.)

VAN MORKHOVEN, F.

1958. *On the validity of the Ostracod Genera Glyptobairdia and Bairdoppilata*. (Journ. of Paleontology, vol. 32, n° 2, pp. 366-368.)

LABORATOIRE DE MORPHOLOGIE
DE L'INSTITUT DE ZOOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

